

L'EXPOSITION DE L'URBANISME ET DE L'HABITATION A LIEGE

Préambule.

L'administration municipale de Liège a toujours favorisé l'amélioration générale du logement. Elle a surtout contribué à la constitution de sociétés de construction. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale notamment, en présence des nombreuses destructions d'immeubles, elle s'est efforcée de mettre à l'étude l'ensemble des problèmes du logement dans les conditions nouvelles, à savoir: absence ou quantités limitées de matériaux de construction, pénurie de main-d'oeuvre, restriction des moyens financiers et nécessité impérieuse de s'inspirer des principes d'un urbanisme moderne.

Ce projet, qui est toujours sur le métier, a suscité la détermination de prendre part, de façon marquante, à l'Exposition internationale de l'Urbanisme et de l'Habitation, laquelle vient de se tenir à Paris pendant les mois de juillet et d'août. Cette brillante participation de la Belgique allait-elle tomber dans l'oubli après une existence éphémère à Paris? La Ville de Liège a estimé que ce magnifique effort devrait être continué. Elle a obtenu que soit ramenée dans ses murs la section belge de Paris, afin que l'on puisse venir y puiser les enseignements précieux qu'elle comporte. De cette façon, elle a réussi à tenir l'opinion publique en éveil et à la maintenir dans une orientation qui finira par faire surgir d'heureuses réalisations.

Invitation et Réception.

Répondant à une invitation parvenue de la part du Collège des Bourgmestre et échevins de la métropole mosane, les représentants de la Presse luxembourgeoise se sont rendus, mercredi dernier, à Liège pour assister à la Journée de Propagande de l'Exposition de l'Habitation et de l'Urbanisme. Il est équitable de reconnaître d'emblée que l'accueil a été aussi chaleureux que la visite fructueuse en enseignements précieux. Les journalistes luxembourgeois et leurs confrères de la France, des Pays-Bas et de la Belgique furent reçus au Grand-Palais à Coronmeuse par l'échevin M. Denis qui leur souhaita, en termes particulièrement choisis, une cordiale bienvenue. Ensuite, le Ministre M. A. de Smaele, Commissaire général du Gouvernement belge près des Expositions de Paris, et de Milan en 1947, eut l'obligeance d'analyser devant ses auditeurs, par un exposé lumineux et substantiel, l'esprit, l'envergure et l'importance sociale de la grande oeuvre réalisée par le génie belge. De cet éloquent tour d'horizon, sur lequel il y a lieu de revenir in extenso, nous retenirons pour le moment le passage suivant:

„L'exposition ne traite pas de l'aspect le plus urgent de la reconstruction pour sinistrés, celle-ci est essentiellement une question d'utilisation par priorité des matériaux existants et de la capacité de construction. L'exposition traite essentiellement des moyens à mettre en oeuvre pour réaliser, au cours de la prochaine décennie, un progrès notable dans l'aménagement des régions et des villes



M. le ministre de Smaele, l'échevin Maurice Denis et M. Bricteux, ont fait visiter à un important groupe de journalistes français, hollandais, luxembourgeois et belges l'état des travaux qui sont très avancés.

et les conditions d'habitation de l'ensemble de la population.

Au déjeuner, offert par l'Administration Municipale, l'échevin M. Denis reprit la parole pour lancer aux convives un vibrant appel, invitant la presse à concourir par ses moyens efficaces et multiples à diffuser les idées généreuses qui émanent de l'exposition: le soleil, la verdure et l'espace pour tout le monde. Au nom des invités, le président des Journalistes luxembourgeois remercia vivement les organisateurs de l'aimable invitation et de la réception fraternelle. Il se fit un devoir de relever l'éclat des grandes oeuvres sociales dont peuvent s'enorgueillir, à juste titre, les dirigeants de la Cité Ardente où les volontés dynamiques rivalisent, comme par le passé, avec un idéalisme sans défaillance.

A Flémalle.

Les agapes terminées, les hôtes furent pilotés au Plateau des Trixhes à Flémalle-Haute, où les édiles se proposent de créer une cité modèle conforme à toutes les exigences d'un urbanisme achevé et comprenant des logements pour quelque 5000 habitants. A cette occasion, les visiteurs se rendirent compte de la valeur des déclarations faites par M. P. Fitschy, l'architecte urbaniste du Groupe l'Equerre, au sujet du stand:

„On arrive à établir que, dans une cité bien conçue, sur une surface moindre, on parvient tout à la fois à concentrer plus d'habitants, dans des conditions bien meilleures (verdure, orientation, salubrité, équipement social et ménager, circulation, etc.) et à prix sensiblement moindre que dans nos cités anarchiques actuelles, prix moindre dans les frais d'installation et d'entretien.“

Naissance d'une Cité.

L'éminent urbaniste a, en effet, terminé son exposé par la conclusion suivante: „On arrive à établir que, dans une cité bien conçue, sur une surface moindre, on parvient tout à la fois à concentrer plus d'habitants, dans des conditions bien meilleures (verdure, orientation, salubrité, équipement social et ménager, circulation, etc.) et à prix sensiblement moindre que dans nos cités anarchiques actuelles, prix moindre dans les frais d'installation et d'entretien.“

LES SOURIRES DE „PANGLOSS“

Les „bons“ communistes, le dieu Staline et le balai

Stephen Spender a dit: „Pour les communistes, l'activité sociale est seule importante. Si vous êtes un „bon communiste“, il n'est d'aucune importance que vous soyez pas un homme bon, et si vous êtes fidèle à la ligne du parti, vous pouvez pratiquer une continuelle mauvaise foi avec votre prochain“. Si vous êtes un mauvais communiste, les bons communistes se chargeront de vous faire une excellente éducation. Si vous avez une tête, non pas simplement d'idiot, mais une tête normale qui n'a pas la chance de plaire à ces messieurs du comité directeur du Parti Communiste, ces messieurs retroussent les manches et manient le balai avec un art consommé, avec une élégance de geste, où se trouvent conciliés la simplicité de la

colombe, la fureur du loup et la prudence du serpent.

M. le conseiller d'Etat Wirtz a pu juger à ses dépens ce que vaut le sens de l'autorité au sein du parti, qui fait de la liberté démocratique un article de foi. Mais ce conseiller a été mal conseillé: tel un héros de chrestomathie il s'est rué, poussant des hurrahs, sur les épées des justes justiciers du parti. Tout docteur en droit qu'il est, il a dû se rendre à cette évidence: le droit est toujours du côté du plus fort, et cela même chez les communistes. Ce communiste non convaincu est inexcusable d'avoir ignoré qu'une discussion avec des communistes cent pour cent tourne inévitablement à la confusion du rebelle, surtout quand il s'acharne à mettre la raison de son côté. Cet ex-communiste devrait savoir que les communistes d'obédience stalinienne se moquent souverainement d'avoir raison. Quand ils ont tort, ils vous démontrent qu'ils ont raison, et s'ils ne peuvent pas vous le prouver, ils vous le font sentir.

— Je vous écrabouillerais comme un serpent vénimeux: C'est là une de ces amabilités lancées contre ceux qui exploitent leur esprit à émettre des opinions personnelles que ne cadrent pas toujours avec les opinions de ces messieurs du comité directeur.

„Je pense, donc je suis“, disait Descartes, qui était un grand philosophe. „Il pense, donc c'est un ennemi“, disent ces messieurs du comité directeur, qui ne sont pas des philosophes, mais qui ne manquent pas de donner à la politique „démocratique“ un certain piment „dictatorial“ qui ne permet pas

Après la visite d'une école maternelle, conçue selon les données de la pédagogie moderne, une seconde réception eut lieu à l'Hôtel de Ville, où M. le maire Joseph Royer fit les honneurs en saluant les journalistes par une allocution enthousiaste et en leur offrant un vin de la Moelle de la plus fine qualité. Dans sa réponse, le porte-parole luxembourgeois réitéra l'expression des sentiments de reconnaissance et d'admiration qui animent ses compatriotes et finit par faire allusion à la dégustation d'un cru qui prouve que les échanges commerciaux entre la Belgique et le Luxembourg ne sont pas un vain mot.

Le rayonnement de l'initiative.

Une crise redoutable sévit sur le monde frappé par la guerre, la crise du logement. En Belgique il manque 250 000 logements et il y a encore 40 000 taudis. Chez nous, le tableau n'est pas moins sombre. Devant ces faits douloureux il est urgent d'agir. Il faut donner à chaque famille l'espace nécessaire, il faut donner à chaque famille l'équipement indispensable à une vie digne et bien ordonnée. Cette entreprise devra être dirigée selon les théories de l'urbanisme capable d'assurer aux citadins les conditions de vie sauvegardant leur bien-être physique et leur santé morale. Cette oeuvre grandiose a été entamée par les édiles et les architectes liégeois avec une compétence, un dévouement et un cran peu communs. Ils méritent l'admiration unanime de tous les hommes de bonne volonté. D'ailleurs Liège n'est pas à une initiative près. Une Exposition internationale de la recherche scientifique et du contrôle industriel se tient dans ses murs du 9 août au 28 septembre. Dans le cadre du centenaire célébré par l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège, le calendrier des manifestations prévoit une journée organisée à l'initiative de la section luxembourgeoise de l'A.I.L.G. Elle aura lieu les 20 et 21 septembre et sera marquée par un grand concert au kiosque de l'Exposition avec le concours de l'Harmonie de la Garde grand-ducale.

Il est réconfortant de constater que dans le rayonnement de l'initiative belge, l'élément luxembourgeois ne fait pas défaut.

Die 12 Millionen Dollar

Zu dem Luxemburg von Seiten der Internationalen Wiederaufbaubank gewährten Kredit lesen wir in der „Neuen Zürcher Zeitung“:

Amsterdam, 9. Sept. ht. Nachdem das Großherzogtum Luxemburg der Wiederaufbaubank vor einigen Monaten ein Kreditgesuch eingereicht hatte und dieses von dem Bankinstitut während eines Vierteljahres eingehend geprüft wurde, hat die Weltbank Luxemburg nun einen Kredit von 12 Mill. \$ zugestanden. Von luxemburgischer Seite wurden die Verhandlungen durch den Finanzmann Pierre Werner sowie durch den Gesandten Hughes le Gallais geführt. In den insgesamt 12 Mill. \$ ist ein Betrag in belgischen Franken im Gegenwert von 2 Mill. \$ enthalten, die laut Mitteilung Belgiens von der belgischen Beteiligung bei der Weltbank abgezogen werden sollen; dies verdient deshalb Beachtung, weil die Wiederaufbaubank damit erstmals von einer anderen Währung als der amerikanischen hat Gebrauch machen können.

Die Anleihe hat eine Laufzeit von 25 Jahren, wobei die Amortisation schon innert Jahresfrist aufgenommen werden soll. Der Zinssatz hält sich mit 3 1/8% zuzüglich 1% Kommission (die übrigens nicht, wie vielfach angenommen, zur Deckung der Unkosten, sondern zur Reservierung dient) im Rahmen der übrigen Kredite, welche das Institut in letzter Zeit erteilt hat. Ursprünglich hatte Luxemburg um einen Kredit in der Höhe von 20 Mill. \$ nachgesucht.

Die von der Weltbank zur Verfügung gestellten Mittel werden von Luxemburg für die Steigerung der Leistungsfähigkeit seiner Schwerindustrie sowie seines Verkehrsapparates verwendet werden. Unter anderem ist die Errichtung eines neuen Walzwerkes vorgesehen. Wie man erfährt, rechnet man in Luxemburg damit, daß die Hälfte des Kredites bereits auf Jahressende, der Rest Mitte 1948 aufgebraucht sein werde. Es ist deshalb anzunehmen, daß Luxemburg schon in wenigen Monaten ein neues Gesuch um die Gewährung eines Dollarkredites einreichen wird.

Ann. der Redaktion. — Sollten die vorstehenden Angaben der Wirklichkeit entsprechen, so müßten wir zu dieser Anleihe die schwerwiegendsten Bedenken äußern. Im Uebrigen finden wir es unerhört, daß unser Herr Finanzminister es nicht für nötig findet, das Land über Wesen und Bedingungen dieses Kredites aufzuklären, so daß die Luxemburger erst über das Ausland darüber unterrichtet werden können.

En écoutant la musique militaire luxembourgeoise à Saint-Symphorien

„La voie de la Liberté n'est pas seulement française, elle est aussi belge et luxembourgeoise“, nous a dit le commandant de la Vasselais, Maire de Saint-Symphorien, petite commune aux environs de Charleroi où un concert donné par trois des célèbres musiques militaires, celle des Guides de Belgique, du Grand Duché de Luxembourg et de la Garde Républicaine nous a offert un précieux répit. Car nous suivions les délégués de l'„American Légion“ inaugurant la „Voie de la Liberté“.

MM Antoine Funck, Ministre du Luxembourg à Paris et François Nothomb, conseiller de Légation, assistaient à cette cérémonie où le Luxembourg était à l'honneur. La belle tenue des musiciens luxembourgeois, leur art accompli et la direction de leur distingué chef d'orchestre, Mr Thorn, furent particulièrement remarqués. Après le concert il y eut une charmante réception au château de la duchesse de la Rochefoucauld dont nous avons pu apprécier l'aimable hospitalité.

Regrettons seulement dans cette euphorie de fêtes et de manifestations le manque d'organisation dont musiciens et journalistes dans l'exercice de leurs fonctions eurent à se plaindre quelquefois. Mais le programme des Légionnaires américains est d'une telle richesse qu'il faut vraiment un immense déploiement d'énergie pour le mettre au point et ajoutez qu'il faudra des forces surhumaines pour en venir à bout. Pendant dix jours nos hôtes vont d'une réception à l'autre, de la mer du Nord, à l'est, de Deuville aux caves de Champagne; déjeuners, dîners, apéritifs, digestifs, cocktails... Mais enfin les visites de la Légion américaine n'ont lieu que tous les dix ans et cela explique beaucoup de choses.

Carmen Ennesch

frère lui demandait un jour ce qu'il ferait s'il y avait un coup de balai. Morny répondit en riant:

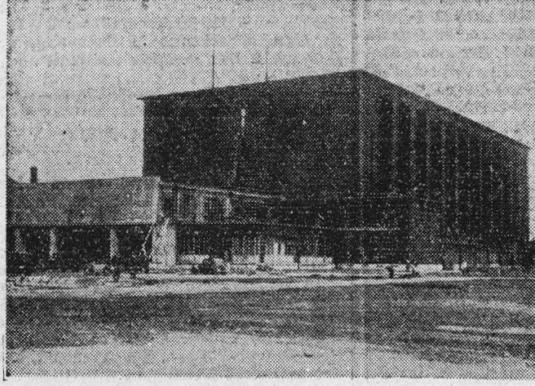
— Je tâcherais, ma foi, de me trouver du côté du manche.

Conseil de grande sagesse que je donne gratuitement à tous ceux qui ont maille à partir avec les communistes.

Les communistes, eux, sont toujours du côté du manche.

Et parce qu'il était à l'opposé du manche, M. le Conseiller d'Etat Wirtz a perdu la première manche.

Encore une fois: Ce Conseiller était mal conseillé.



Le Grand Palais de Coronmeuse, enfin libéré, abritera du 27 septembre au 26 octobre la présentation à Liège de la participation belge à l'Exposition Internationale de l'Urbanisme et de l'Habitation de Paris 1947.

Die soziale Studienwoche in Vichten

DER TAG DER LUXEMBURGISCHEN SOZIALPOLITIK

Zwischen den sozialistischen Frauen Belgiens und Luxemburgs bestehen seit langem enge Freundschaftsbeziehungen. Auf der festen Grundlage gleicher Gesinnung äußerte sich diese kameradschaftliche Verbundenheit bereits mehr als einmal in praktischer Zusammenarbeit. Insbesondere hätten wir unser Ferienheim in Lombartzyde ohne die großzügige Hilfe der belgischen Kameradinnen nicht aufbauen können. So war es uns eine freudig empfundene Dankeschuld, ihnen für ihre diesjährige soziale Studienwoche unser Ferienheim in Vichten zur Verfügung zu stellen.

Diese Studienwoche der sozialistischen Frauen Belgiens wurde geleitet durch deren hervorragende Präsidentin Isabelle Blume, assistiert durch ihre aktive Generalsekretärin Sirène Bleck. Sie gab unseren belgischen Kameradinnen Gelegenheit, wenigstens einen Teil unseres Landes kennen zu lernen, einige unserer sozialen Einrichtungen zu besichtigen und sich in Dürdelingen von der Leistungsfähigkeit einer sozialistisch ausgerichteten Kommunalpolitik zu überzeugen. Diese Ausflüge, Besichtigungen und Empfänge bildeten jedoch bloß den

Rahmen für die Hauptaufgabe der Studienwoche, die den Teilnehmerinnen gestattete, durch die Diskussion einer Anzahl hochwertiger Konferenzen ihr Wissen um die aktuellen Sozialprobleme Belgiens wie Luxemburgs zu vertiefen.

Dem Studium der luxemburgischen Sozialpolitik war der vergangene Mittwoch gewidmet. Am Vormittag sprach Staatsrat Paul Wilwertz über die Verallgemeinerung der Familienzulagen, indem er nicht nur die Grundsätze der diesbezüglichen Gesetzgebung darlegte, sondern auch die Schwierigkeiten kennzeichnete und bewanderte, die bisher die Verwirklichung dieser bedeutsamen Sozialreform verhinderten. Am Nachmittag referierte der Generalsekretär des LAV, Antoine Krier, über das noch wichtigere Problem der Verallgemeinerung der Krankenversicherung als Kernstück des luxemburgischen Beveridge-Plans, den er gemeinsam mit Hubert Clement, bereits im Exil entworfen hatte und den dann nach der Befreiung der verstorbenen Arbeitsminister durch die Sachverständigenkommission für soziale Sicherheit in allen Einzelheiten ausarbeiteten ließ. Der abschließende Vortrag wurde durch den Generalsekretär der Nationalen Arbeitskonferenz, Gust van Werveke, gehalten, der die Gesamtheit der seit der Befreiung geleisteten sozialen Aufarbeitung in einem ideenreichen Ueberblick darlegte u. die wichtigsten der Sozialreformen erläuterte, die durch Arbeitsminister P. Krier verwirklicht oder vorbereitet wurden.

Die drei Konferenzen gaben Anlaß zu einer regen Diskussion, die nicht nur das rege Interesse, sondern auch die große Sachkenntnis unserer belgischen Kameradinnen zutage treten ließ. Die Präsidentin Isabelle Blume beschränkte sich ihrerseits nicht auf die üblichen Dankesworte an die Konferenzler, sondern ergänzte deren Ausführungen durch eigene Hinweise, in denen ihre umfassende Bildung formvollendet zur Geltung kam. Gleich den drei Konferenzen würdigte sie insbesondere die große Persönlichkeit und das hervorragende Lebenswerk von P. Krier, dessen Lebensgefährtin der Nachmittags-sitzung beiwohnte und dessen Geist diesen Tag der luxemburgischen Sozialpolitik in die Zukunft weisend beherrschte.

Il est évident que, si Staline est un dieu, MM. Urbany et Useldinger sont ses prophètes. Si Dieu est infallible, il n'est que juste que ses prophètes le soient aussi. Et tous ceux qui se hasarrent à ne pas croire à l'infailibilité des prophètes du dieu Staline seront damnés ou bien rejetés de la communauté des fidèles. En Hongrie, les méthodes d'épuration sont plus sévères. Chez nous, les communistes, par prudence, et peut-être aussi parce qu'ils ne sont pas encore le parti de la majorité, se contentent de coups de balai.

Une amie de Charles de Morny, qui fut l'intime de Napoléon III et son